

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						J					

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal **TASCHEREAU**, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELIN**
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELIN**
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{ie}

1891

SOMMAIRE :

" Le Canada Revue " vs. " La Semaine Religieuse de Québec ", 505.—
Lettres de missionnaires, 505.—Les troubles de 1837-38, 506—Translation des
restes de M. Painchaud, 507.—Apostolat de la Prière, 508.—Le nouvel acadé-
micien Pierre Loti, 509.—L'Eglise Catholique dans la Péninsule des Balkans,
(1800-1890), 510.—Missionnaires du Nord-Ouest de 1818 à 1865, 512.—Le
Bourdon de la Basilique de Montmartre, 514.—Les différentes appellations de
la Nouvelle-France, 514.—Bibliographie, 515.—Petite chronique, 516.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche,	28	juin	—VI ap. P. Solennité de S. Jean-Baptiste.
Lundi,	29	"	—SS. Pierre et Paul, d'obligation.
Mardi,	30	"	—Commémoration de S. Paul.
Mercredi,	1	juillet	—Oct. de S. Jean-Baptiste.
Jeudi,	2	"	—Visitation de la S. Vierge.
Vendredi,	3	"	— { de l'Oct. des SS. apôtres.
Samedi,	4	"	

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h., 6h., 7 h., 8h.—Grand'messe à 10h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h. — Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.— Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

“ Le Canada Revue ” vs. “ La Semaine Religieuse de Québec. ”

Le 15 du mois courant, le grand jury, présidé par M. B.-A. Jodoin, a renvoyé à l'unanimité la plainte de libelle criminel portée par le *Canada Revue* contre la *Semaine Religieuse de Québec*.

Grand nombre d'amis nous ont adressé, à cette occasion, des télégrammes et des lettres de félicitations. Qu'ils veuillent bien accepter nos sincères remerciements, ainsi que les confrères qui ont en un bon mot à notre adresse.

Lettres de missionnaires

Un vénérable missionnaire de la Louisiane, M. Dénécé, qui, à bout de forces, s'est retiré dernièrement de la carrière de l'Apostolat, écrit une longue lettre dont on lira avec intérêt l'extrait suivant :

“ Ce qui fait le plus défaut dans ce pays, ce sont les écoles catholiques. Les paroisses qui ont le bonheur de posséder une communauté religieuse, marchent dans la voie du progrès. Les autres resteront toujours sans vie et sans énergie. Que de bien il y aurait à faire, si les ouvriers ne manquaient pas, si de jeunes apôtres venaient remplacer les vieux missionnaires épuisés de fatigue et accablés d'infirmités !

“ J'ai passé 26 années dans la même paroisse. Arrivé en décembre 1864 au Petit-Caillou, je n'y trouvai qu'une chapelle plus semblable à une grange qu'à un édifice religieux. Point de missel, une chasuble si vieille qu'il était difficile d'en deviner l'affectation. Je n'avais ni logement, ni lit, pas même une chaise pour m'asseoir. J'étais réduit à chercher mes repas de maison en maison pendant deux ans. Souvent, pendant la guerre

“ de Sécession, il m'est arrivé de passer sans manger des journées entières. Ce n'est qu'à la fin des luttes fratricides, en 1867, que j'ai commencé sur le bayou Terre-Bonne, la construction de l'église de Saint-Jean-Baptiste, qui a coûté plus de 30,000 francs.”

“ En 1870, la population du Petit-Caillou augmentant de jour en jour, je me décidai à reconstruire l'église. Les travaux furent poussés avec tant de vigueur que, l'année suivante, le nouveau temple était dédié à Saint-Joseph, et ouvert au culte. ”

“ Mgr Perché me donna, en 1872, un nouveau district à desservir. La population était nombreuse et privée de chapelle ; j'en fis bâtir une sous le vocable de Sainte-Anne ”

“ Toutes ces entreprises m'ont fait déboursier plus de 70.000 francs. La population m'a aidé, mais pas selon ses moyens ; l'esprit de foi est trop faible. ”

M. Dénécé que tout le monde s'accordait à appeler le curé d'Arso de la *Louisiane*, est retourné terminer ses jours en Bretagne.

On écrit de Nantes : “ Mgr Couppé, vicaire apostolique de la Nouvelle-Poméranie, a baptisé à Nantes, dans la basilique de Saint-Donation, deux enfants amenés des îles de l'Océanie. Les deux néophytes avaient de six à huit ans quand Mgr Couppé les a achetés à des Papous cannibales qui les engraisaient pour un festin. Ils ont une intelligence très vive et un grand esprit d'observation. Ils entendent assez l'allemand et l'italien pour se faire comprendre ; ils parlent passablement le français ; ils offrent de converser en anglais ; mais, en canaque, ils sont d'une loquacité intarissable. ”

Les troubles de 1837-38

Puisque certains cerveaux malades s'obstinent à justifier sans réserve les troubles de 1837-38, il est nécessaire de rappeler de nouveau l'attitude de l'autorité ecclésiastique en cette circonstance.

Le 11 décembre 1837, l'évêque de Québec, Mgr Signay, publiait un mandement ordonnant des prières publiques à l'occasion de ces troubles. Nous allons donc interroger cet important document, pour connaître l'appréciation de l'autorité ecclésiastique sur cette période de notre histoire. Si elle approuve sans réserve ces malheureux événements, il est permis de les approuver à sa suite. Si, au contraire, elle les condamne comme inefficaces, impudents, funestes, et même criminels aux yeux de Dieu et de

notre sainte religion, tout bon catholique doit accepter ce jugement.

D'abord, que pense l'évêque de Québec du patriotisme et des doctrines des chefs de l'insurrection ?

Le voici en trois lignes : " Vous le savez, Nos Très Chers Frères, des hommes aveuglés par un patriotisme mal entendu se sont efforcés de faire prévaloir en ce pays des doctrines propres à favoriser l'insubordination." Puis, après avoir constaté que la très grande majorité des fidèles du diocèse de Québec s'est toujours montré fidèle et loyale au gouvernement, Mgr Signay expose les principes sur lesquels est fondée la soumission que tout fidèle doit aux puissances établies.

Que pense-t-il, en second lieu, du prétendu droit à l'insurrection ?

" Que, par des voies légales et constitutionnelles, dit-il, on cherche à remédier aux abus dont on croit avoir raison de se plaindre, c'est un droit que nous ne prétendons contester à personne ; mais que pour y parvenir l'on ait recours à l'insurrection, c'est employer un moyen, nous ne disons pas seulement inefficace, imprudent, funeste à ceux-mêmes qui en font usage, mais encore criminel aux yeux de Dieu et de notre sainte religion ; c'est, sous prétexte d'éviter un mal, se jeter dans un abîme de maux irréparables. "

Si le recours à l'insurrection a été qualifié de *moyen criminel*, et si l'autorité ecclésiastique a prêché la soumission aux puissances établies et revendiqué le droit d'être écoutées par tout bon catholique, il s'ensuit que loin de blâmer, on doit louer hautement ceux qui, pour nous servir de leurs propres expressions, " ont demandé pardon à Dieu de ce que leurs actes ont pu avoir de répréhensible, pour n'avoir pas alors obéi aux ordres de l'église exprimés par leurs premiers pasteurs. "

Quoique l'on dise ou que l'on écrive, le recours à l'insurrection, en 1837-38, a été et restera un *moyen criminel*. Les tirades de n'importe quel souscripteur au monument élevé aux victimes de ce malheureux mouvement, n'en changeront pas la nature.

Translation des restes de M. Painchaud

L'exhumation des restes de M. Painchaud, fondateur du collège de Ste Anne, qui reposaient depuis 53 ans dans le petit cimetière de l'Île aux Grues, a eu lieu le 13 du mois courant.

Ses ossements ont été trouvés dans un parfait état de conservation et on les a très bien identifiés, et par l'endroit précis, où

l'on savait qu'ils avaient été déposés, et par des boutons et des lambeaux de soutane. M. Painchaud était le seul prêtre inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Après un service solennel et une courte allocution prononcée par Mgr Têtu, le cortège s'est rendu à S. Thomas où a été chanté un *libéra* solennel auquel présidait M. le Curé de Lévis. De là le corps a été transporté à l'église de Ste Anne où un nouveau *libéra* a été chanté ; puis il a été déposé dans la chapelle du collège, en attendant le service solennel qui aura lieu le 23 juin. Le collège de Ste Anne a maintenant le bonheur de posséder les restes de son fondateur, et on ne saurait trop féliciter ceux qui ont eu l'idée première de cette translation, et qui ont réussi à la mener à bonne fin.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Juillet 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LES MÉDECINS CHRÉTIENS

“ Je déclare—disait Joseph de Maistre—préférer infiniment au médecin impie le meurtrier des grands chemins, contre lequel au moins il est permis de se défendre et qui ne laisse pas, d'ailleurs, d'être pendu de temps en temps. ” Ce mot du grand écrivain n'est pas trop fort. Nous parlions dernièrement de ces malfaiteurs insignes, “ plus coupables que les assassins vulgaires. ” qui se servent des lettres, de la science ou de l'art pour tuer les âmes et les peuples. Or—c'est un médecin de grande valeur qui le reconnaît—“ dans cette conjuration antisociale, la médecine contemporaine a eu le triste privilège de briller au premier rang. Ils sont nombreux, hélas ! et bien évidents, les signes de la puissante action antisociale du matérialisme médical. Nulle contradiction n'est possible à ce sujet. ” (Dr J. Joseph Béchét, d'Avignon.)

Et que dire du mal incalculable que peut faire, par rapport à la “ sainteté des mœurs chrétiennes, ” un médecin sans foi, et par suite—c'est la conséquence logique—sans garantie sérieuse de moralité ? Que dire enfin des âmes innombrables que de tels médecins précipitent chaque jour, de gaieté de cœur, dans la perdition éternelle, simplement en n'avertissant pas à temps du danger !

Mais si telle est, pour le mal, la puissance du médecin irréligieux, on ne saurait exprimer ce que peut faire, pour la vérité et la vertu, un médecin vraiment catholique. On peut dire, du

moins, qu'après l'état religieux et le sacerdoce, il n'est point de profession où l'on puisse agir plus directement et plus efficacement en faveur des âmes.

Aussi le divin Sauveur a-t-il daigné se faire et s'appeler lui-même " le Médecin " par excellence de l'humanité.—" Non,—disait tout récemment un savant professeur, dans un discours de rentrée des Facultés—on ne sait pas assez ce que JÉSUS-CHRIST et son Église ont fait pour la médecine. A JÉSUS-CHRIST, nous devons la gloire d'une confraternité divine et la constitution chrétienne de notre profession. A l'Église, la conservation de la science antique, la création de l'enseignement médical, la protection la plus constante, la plus efficace. Notre histoire est là tout entière pour en témoigner... C'est pourquoi, au milieu des tristesses présentes j'adjure les médecins de ne point se séparer de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST." (Dr Imbert-Gourbeyre, professeur à l'École de médecine de Clermont-Ferrand.)

Prions, pendant ce mois, le Cœur du bon Maître de susciter toute une génération chrétienne de médecins qui, par leur science et leur dévouement, le fassent rentrer lui-même dans les familles et dans les hôpitaux, d'où l'ont chassé d'abominables laïcisations.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour voir s'accroître de jour en jour cette élite de médecins chrétiens qui sait mettre, à sauvegarder les intérêts de l'âme, le dévouement qu'elle prodigue à soulager les infirmités du corps.

Le nouvel académicien Pierre Loti

L'Académie Française a préféré Pierre Loti à Zola. Il n'y a pas lieu cependant de l'en féliciter. Si Loti est plus décent, il ne vaut guère mieux que Zola sous d'autres rapports. La preuve, on la trouve dans ce qu'il écrivait, à l'âge de 27 ans, à son ami William Brown : " Croyez-moi, mon pauvre ami, le temps et la débauche sont deux grands remèdes... Il n'y a pas de Dieu ; il n'y a pas de morale ; rien n'existe de tout ce qu'on m'a enseigné à respecter. Je ne crois à rien ni à personne ; je n'aime personne ni rien ; je n'ai ni foi ni espérance"...

Les journaux canadiens qui ont donné des détails biographiques sur le nouvel académicien, auraient pu laisser de côté certains faits insignifiants et nous faire plutôt connaître ses principes ou mieux son absence de principes.

L'Eglise Catholique dans la Péninsule des Balkans. (1800-1890)

(Suite)

Au moment où tout semblait humainement perdu pour l'union bulgare, l'action providentielle commença à se manifester. Jusqu'alors le mouvement était plus politique que religieux. Dieu, qui voulait sans doute épurer ces vues trop humaines, permit qu'il échouât pour se reconstituer sur de meilleures bases.

Au nombre des rares membres du clergé demeurés fidèles à l'union, se trouvait ce jeune diacre, Raphaël Popoff, qui avait accompagné à Rome Mgr Sokolski. La vue du centre de la catholicité avait fait sur son âme une impression profonde. Ordonné prêtre par Mgr Brunoni, il fut envoyé à Andrinople, où il s'employa de toutes ses forces à raffermir les convictions, un instant ébranlées, de ses compatriotes. Il réussit à conserver un petit noyau de fidèles à Andrinople et dans une dizaine de villages aux environs. C'est pourquoi, malgré sa jeunesse, Pie IX se décida à l'élever à l'épiscopat, avec le titre d'évêque-administrateur des Bulgares unis. Pour prévenir le retour de la catastrophe précédente, le jeune prélat fut placé, avec son peuple, sous la juridiction du vicaire patriarcal de Constantinople (1865).

Déjà auparavant, Pie IX avait chargé le R. P. d'Alzon, fondateur et premier supérieur des Augustins de l'Assomption (Nîmes), d'envoyer quelques-uns de ses missionnaires au secours de cette Eglise en détresse. Craignant de ne pouvoir suffire à cette tâche avec une Congrégation encore au berceau, le R. P. d'Alzon proposa aux Résurrectionnistes polonais de s'associer à cette œuvre. Ils acceptèrent et, dès le mois de novembre 1863, le R. P. Galabert, des Augustins de l'Assomption, ouvrait pour les Bulgares de rite latin une école à Philippopolis, pendant que les PP. Résurrectionnistes en ouvraient une autre à Andrinople pour les Bulgares récemment entrés dans l'union.

De leur côté, les Lazaristes de la Macédoine ouvraient, à Salonique et à Monastir, des écoles pour les Uniates. Enfin le vicaire patriarcal de Constantinople envoyait à la Propagande de jeunes Bulgares, choisis parmi ceux qui donnaient le plus d'espérances de pouvoir un jour être élevés au sacerdoce.

Pendant qu'on s'occupait ainsi de répandre l'instruction parmi les Bulgares, tenus jusqu'alors, même le clergé, dans une ignorance effroyable, le nouvel évêque, Mgr Raphaël Popoff, reconnu officiellement par la Porte, commençait la visite pastorale de son troupeau. Partout il fut reçu avec enthousiasme par les rares

villages demeurés fidèles à l'union. Ils avaient eu bien du mérite à persévérer, en dépit des vexations et des intrigues des schismatiques, qui s'en allaient répétant partout que Rome avait abandonné les Bulgares et qu'il n'y avait de salut pour eux qu'en se jetant dans les bras de la Russie.

A la fin de cette première visite (1867), le chiffre des Bulgares unis était déjà remonté à neuf mille. Le mouvement de retour vers Rome a continué depuis, lentement mais sûrement. Aucune raison politique, aucun avantage matériel n'attire aujourd'hui les Bulgares à l'union, tout au contraire. Il en résulte que ceux qui se convertissent sont amenés par la grâce et qu'ils sont décidés à tout souffrir pour rester les enfants dociles de l'Eglise romaine.

Mgr Raphaël Popoff étant mort en 1874, eut pour successeur un évêque bulgare récemment converti, Mgr Nil Isvoroff. Immédiatement, plus de douze cents familles de Koukoucho, son ancien siège épiscopal, se déclarèrent pour l'union, et le mouvement s'étendit bientôt de proche en proche aux villages voisins.

Rome comprit bientôt qu'un seul évêque ne pouvait plus suffire à la tâche. En 1883, la Propagande décida l'érection de deux nouveaux vicariats apostoliques pour les Bulgares, l'un à Andrinople pour la Thrace, l'autre à Salonique pour la Macédoine. Mgr Nil Isvoroff dut fixer sa résidence à Constantinople, avec le titre d'archevêque-administrateur des Bulgares. Mgr Potkoff, ancien élève de la Propagande, fut le premier vicaire apostolique de la Thrace et Mgr Mladénof fut choisi pour la Macédoine. Les deux nouveaux vicaires apostoliques furent reconnus en cette qualité par la Porte.

Le vicariat apostolique de la Thrace comptait en 1889 :

Un vicaire apostolique, 13 prêtres indigènes, 7 Pères Résurrectionnistes, dont 3 de rite latin et 4 de rite bulgare ; 7 religieux de l'Assomption, dont 5 de rite latin et 2 de rite bulgare : au total, 27 missionnaires, 17 stations, 15 églises ou chapelles, 2,900 catholiques.

Un séminaire à Andrinople sous la direction des Pères de la Résurrection. 1 gymnase partagé en sept classes et une école industrielle, 81 pensionnaires et 10 externes, 7 écoles élémentaires pour les enfants bulgares des deux sexes. Les Augustins ont, dans la même ville d'Andrinople, 1 alumnat qui compte 35 élèves, dont 18 Bulgares. Ils ont une autre école à Philippopoli.

Les Sœurs de Charité et les Oblates de l'Assomption ont dans la Mission plusieurs écoles et orphelinats.

Enfin, il y a dans le vicariat apostolique de Thrace 1 monastère d'hommes de rite bulgare, 10 religieux et 1 monastère de femmes de même rite, 35 religieuses.

Le vicariat apostolique de la Macédoine comptait en 1889 :

Un vicaire apostolique, 18 prêtres indigènes assistés de quelques Lazaristes, 35 stations, 22 églises, 21 chapelles et 25,000 catholiques.

Un séminaire à Salonique sous la direction des Lazaristes. 50 élèves, 22 écoles élémentaires ; 1,200 garçons, 100 filles.

En dehors des deux vicariats de Thrace et de Macédoine, il y a une centaine de Bulgares unis, à Constantinople et dans les environs ; ce qui porte à 28,000 le chiffre des Uniates. Puisse ce petit troupeau être les prémices de la nation bulgare tout entière !

Statistique comparée du vicariat patriarcal de Constantinople :

	En 1800	1890
Latins.....	8.000	40.000 catholiques.
Grecs unis	2.000	5.000 catholiques.
Arméniens.....	10.000	10.000 catholiques.
Bulgares latins (Sofia et... Philippopoli).....	2.400	12.000 catholiques.
Bulgares unis	0	28.000 catholiques.
Total du vicariat.....	22.400	95.000 catholiques.

(A suivre.)

Missionnaires du Nord-Ouest de 1818 à 1865

1818—Mgr J. N. Provencher.

Sevère Dumoulin.

1820—Th. Destroismaisons.

1822—Jean Harper.

1827—Fr. Boucher.

1831—G. A. Belcourt.

1832—Ch. Ed. Poiré.

1823—J. B. Thibault, Vic. Gén.

1837—M. Demers, ancien évêque de Vancouver.

1838—Jos. Ars. Mayrand.

1841—Jos. E. Darveau.

1844—L. Lufflèche, aujourd'hui évêque des Trois-Rivières.

Jos. Bourassa.

1845—Rév. Père Aubert.

Frère Taché, aujourd'hui évêque de Manitoba.

- 1846—Rév. P. F. X. Bermond.
Frère Henry Faraud, aujourd'hui évêque d'Athabasca.
Frère Louis Dubé.
- 1848—Rév. P. A, Maisonneuve.
Frère F. J. Tissot.
- 1849—Rév. P. J. Tissot (même que ci dessus, ordonné prêtre.)
- 1850—Rév. P. H. Grollier.
Rév. P. Lacombe.
Rév. P. Remas.
Rév. P. Végroville.
Frère A. Raynard.
- 1854—Rév. P. Vital Grandin, aujourd'hui évêque de Saint-Albert.
Frère Bowes.
- 1855—Rév. P. J. M. J. Lestanc.
- 1857—Rév. P. Lefloch.
Frère Clut, aujourd'hui auxiliaire de l'évêque Faraud.
Frère Salasse.
Frère Perreard.
Rév. P. Frain. }
Rév. P. Eynard. } I's vinrent sur un des vaisseaux de la
Frère Kearney. } Cie de la Baie d'Hudson qui leur donna
passage gratis, de Londres à la Facto-
rerie de York.
- Mons. Gascon, prêtre.
- 1858—Rév. P. Mestre.
Rév. P. Moulin.
Frère Cunningham.
- 1860—Rév. P. Seguin.
Rév. P. Caer.
Rév. P. Gasté.
Mons. Oram.
Frère Boisramé.
Rév. P. L. Simonet.
Frère Glénat.
- 1861—Rév. P. Richer.
Rév. P. André.
- 1862—Rév. P. Petitot.
Frères Scallen et Duffy.
MM. Ritchot et Germain.
M. Emile Girouard.
- 1865—Rév. Pères Genin, Tissier et Leduc.
Frères Lalican, Hand et Mooney:
N. B. On connaît seulement deux missionnaires qui visitèrent le Nord-Ouest avant le 19^e siècle. L'un est le R. P. Messages, en 1731, et l'autre, le R. P. Aunaud, tué par les Sioux sur une île du lac de la Croix, en 1736.

Le Bourdon de la Basilique de Montmartre

Le 13 mai dernier a eu lieu à Annecy, dans la fonderie Paccard, la fonte du bourdon monumental offert par la Savoie à la basilique du S. Cœur de Montmartre. La fonderie avait été aménagée pour recevoir les invités au nombre desquels étaient l'archevêque de Chambéry et l'évêque d'Annecy.

L'Archevêque occupait une estrade, entouré de l'évêque d'Annecy, d'un nombreux clergé et de plusieurs notabilités du département.

La mise en fusion des 42,750 livres de métal a demandé sept heures.

Dès que tout a été prêt, Mgr l'Archevêque de Chambéry a béni le métal : ensuite le liquide enflammé s'est élancé dans le moule de la *Savoyarde*. L'opération s'est effectuée en seize minutes et a parfaitement réussi.

Le refroidissement a demandé quatre à cinq jours, puis on a retiré le bourdon du moule pour le nettoyer et le polir. La toilette terminée, on a fixé le *battant* et le *joug*.

Le *battant* en fer forgé, représente un poids 1,900 livres.

L'anneau qui doit servir à le fixer au cerveau de la cloche pèse à lui seul 212 livres. Le *joug* en chêne appelé à supporter cette gigantesque cloche, mesure environ 3 pieds 4 pouces en hauteur, sur une largeur de plus de 13 pieds ; son poids dépasse 11,250 liv. La *Savoyarde* donnera comme tonalité, le *contre ut*.

Le système de rotation pour mouvoir le bourdon dans le clocher, est encore à l'étude ; il est probable que l'on adoptera un nouveau procédé à vapeur, qui permettra de faire évoluer à toute volée ce colosse, dont les vibrations pourront être entendues dans un rayon de 25 milles et au-delà.

Les différentes appellations de la Nouvelle-France

La Nouvelle-France, aujourd'hui la Province de Québec, comprenait les districts de Québec, Trois-Rivières et Montréal en 1765 ; le nom de Nouvelle-France fut changé en celui de Province de Québec. En 1791, on substitua à celui-ci le nom de Bas-Canada que l'on désigna, en 1841, sous le nom de Canada-Est. Puis, en 1867, l'ancien nom de " Province de Québec, " lui fut redonné.

BIBLIOGRAPHIE

Blaquerne l'Anachorète ou 365 Questions et Réponses de l'Ami et de son Bien-Aimé, par le Bx RAYMOND LULLE, Docteur et Martyr, Tertiaire de S. François d'Assise. I joli volume in-32, (latin-français.....1 fr.—français seul.....75 cent)

EDITÉ PAR H. TREMBLEY, 4, RUE CORRATERIE, GENÈVE.

Le B. *Raymond Lulle* (1235-1315) est connu des savants : à leurs yeux il fut un profond philosophe, un théologien, fondateur d'une école renommée ; et parmi les Docteurs du moyen âge il figure lui-même sous le nom de *Docteur illuminé*.

Mais le B. Raymond Lulle n'est pas seulement un Docteur, c'est un *Saint*, du Tiers-Ordre de S. François d'Assise. Il a mérité l'honneur des autels, surtout par cet *amour héroïque* qui fait les *martyrs*.

Depuis sa conversion, sa vie ne fut qu'amour séraphique. Plus de quarante ans le B. Raymond ne cessa de courir après la palme du martyre, et il la cueillit enfin, à l'âge de 80 ans, sur les côtes barbares de l'Afrique, en 1315.

Or cet héroïque amour se communique dans un livre qu'il nous a laissé, sous ce titre : *Blaquerne l'Anachorète, ou 365 Questions et Réponses de l'Ami et de son Bien-Aimé*, c'est-à-dire *du chrétien et de Jésus Christ*.

Ce livre est fort court, bref en paroles, mais plein de choses, et surtout plein d'onction. C'est la *suavité même*, disent les savants Bollandistes. Ce petit livre *délicieux* était autrefois si recherché des âmes pieuses, qu'au seizième et dix-septième siècles on en multiplia les éditions populaires en plusieurs langues.

Tout l'ouvrage est d'un style simple, clair, accessible à tous ; rédigé comme sujet de méditations pour tous les jours de l'année, il se divise en 365 petits articles, de quelques lignes chacun : là, en peu de mots, il y a une énigme à deviner, et un sentiment affectueux, une oraison jaculatoire, une flèche, un trait de feu vers le ciel.

« Toutes les pages sont délicieuses, et ne respirent partout que l'amour divin ; toutes éclairent l'intelligence, nourrissent la volonté, et enflamment le cœur de la divine charité.

Il fera les délices des âmes vraiment pieuses, et surtout des Tertiaires de Saint-François d'Assise.

M. le Dr Dionne vient de faire paraître un nouveau volume de 400 pages in-8, intitulé : « La Nouvelle-France, de Cartier à Cham-

plain," 1540-1603. Il est, croyons-nous, le premier d'une série qui nous fera connaître cette période historique, sur laquelle nous n'avons encore que des données générales.

M. Dionne est justement l'écrivain qualifié pour mener à bonne fin un travail qui exige de patientes et laborieuses recherches, la discussion de faits souvent difficiles à concilier, et une rigoureuse exactitude.

Cet ouvrage se divise en trois parties : 1o Les voyages de Roberval, du marquis de la Roche et de Chauvin ; 2o la Cartographie de la Nouvelle-France ; 3o des Notes et Pièces justificatives. Il est délié au Secrétaire provincial qui, sans doute, profitera de sa position pour donner à l'auteur un encouragement bien mérité.

Disons, en passant, que le gouvernement fédéral se hâte un peu lentement de donner à M. Dionne une position à laquelle il a des droits incontestables, et qui lui permettrait en même temps de se rendre utile à son pays en continuant ses travaux historiques.

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante-Heures auront lieu à S. Pascal, le 28 ; à S. Paul de Montminy, le 30 ; à S. Méthode, le 2 juillet ; à S. Anselme, le 4.

Il y a vingt-cinq ans, les charpentiers de Québec ont tué raide l'industrie de la construction des vaisseaux ; il y a quinze ans, les ouvriers de bord ont fait du port un véritable désert ; et, en l'an de grâce, 1891, les ouvriers en cuir sont en frais de donner le coup de grâce à la seule industrie florissante à Québec.

Dans le Consistoire secret du 1er juin, N. S. P. le Pape a créé cardinaux, Mgr Rotelli, nonce du Saint-Siège à Paris, et Mgr Guescha, archevêque de Vienne (Autriche). Sa Sainteté a ensuite préconisé vingt-deux archevêques et évêques.

Dans le Consistoire public du 4 juin, le Souverain-Pontife a préconisé neuf évêques.

Par suite de l'élevation de Mgr Rotelli au cardinalat, Mgr Dominique Ferrata, archevêque titulaire de Thessalonique, est désigné pour occuper le poste de nonce apostolique à Paris. Mgr Ferrata a été auditeur de la nonciature en France, puis délégué extraordinaire en Suisse pour les négociations qui ont heureusement abouti à la pacification religieuse ; ensuite nonce à Bruxelles, et enfin secrétaire de la Sacrée Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

M. Th. Mercier est nommé vicaire à St. Lazare, à la place de M. O. Cloutier qui est nommé Professeur de Théologie Dogmatique à L'Université Laval.

M. Gagné, ptre, revenu des Antilles où il a passé l'hiver dans l'intérêt de sa santé, est nommé vicaire à Ste Marguerite.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMB & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. “

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc.—M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats Unis.

**BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS
DE MUSIQUE**

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS
CHARLAND & Cie.,
LAUZON-LÉVIS.

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

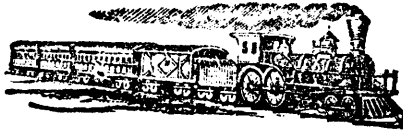
J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPECIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.



CHEMIN DE FER

* * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * *

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commencant *DIMANCHE* le 31 mai 1891, les trains circuleront comme suit.

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 7.25 a. m., 10.00 a. m., 5.15 p. m., et 6.30 p. m.
 " " " Montmorency, à 2.00 p. m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 8.25 a. m., 1.05 p. m., et 5.40 p. m.
 " " " Montmorency, à 4.25 p. m.

LE DIMANCHE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 6.00 a. m. 7.10 a. m. 8.20 a. m. 2.00 p. m. et 6.30 p. m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 7.55 a. m., 1.05 p. m. et 5.40 p. m.

Les trains qui laissent Québec le dimanche matin à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux Stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
 Wm. Bell & Cie.,
 Dominion & Cie.,
 Decker Bros. N.-Y.,
 Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
 Dominion & Cie.,
 Gornwall & Cie.,
 Burdet & Cie.,
 Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. "

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, outellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.